8e Année - No 50. - (Edition de guerre). Le No : 30 centimes 14 Décembre 1918

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 28, Bd St-Denis, PARIS
CH. LE FRAPER, DIRECTEUR-FONDATEUR
IMPRIMERIE : 58, rue Grenéta, PARIS
TÉLÉPHONE { Direction : NORD 56.33
Imprimerie : CENTRAL 66.64
Ad. Télégraphique : COURCINÉ-PARIS

La Compagnie Générale des Etablissements **PATHÉ** *prie Messieurs les Directeurs de lui faire l'honneur d'assister à la première vision du film,*

" N'OUBLIONS JAMAIS "

(avec grand orchestre et chœurs)

le mardi 17 Décembre 1918 à 10 heures, au Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin.

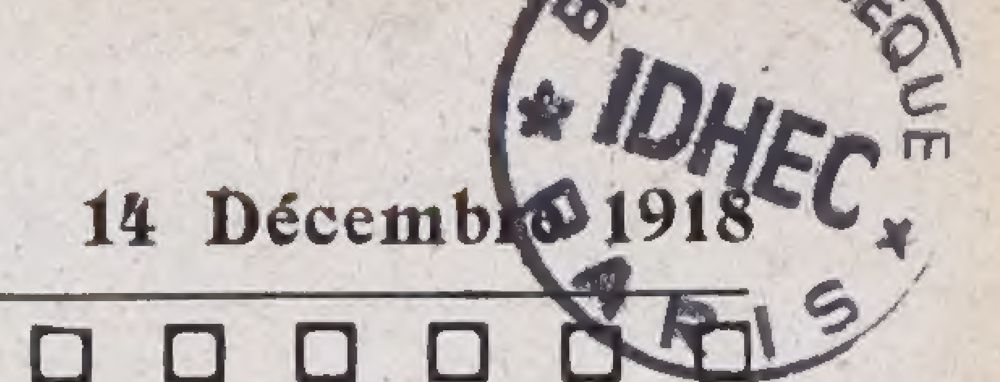
LA DIRECTION.

Paolo Guglielmi

URSUS

CINÉAS

8e Année - N° 50. - - (Édition de guerre). Le N° : 30 centimes 14 Décembre 1918



Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . . 15 fr.
ÉTRANGER
Un an. . . . . 20 fr.

Directeur : CH. LE FRAPER

Redaction et Administration :
28, Boulevard Saint-Denis, PARIS.

TÉLÉPHONE : *Direction :* Nord 56-33
Imprimerie : Central 66-64

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE :
COURCINÉ-PARIS

L'ÉPREUVE SCOLAIRE

(Par Paul FÉVAL Fils)

Après la chute des barbares dans la fosse qu'ils avaient pris soin de creuser pour leurs victimes; à cette heure où, foulant en vainqueurs les provinces qui nous avaient été arrachées il y a quarante-sept ans, nous touchons enfin à cette paix définitive qu'assurera la Société des Nations, le moment semble on ne peut mieux choisi de classer le cinématographe :

1° En tête des moyens à utiliser dans toutes les écoles professionnelles ou d'éducation pour activer la gestation cérébrale et abréger le temps des études.

2° En bonne place — puisque compris par tous — quand il s'agira de rétablir sur des bases nouvelles nos rapports économiques avec l'étranger, surtout d'intensifier ceux d'outre-océans par la mise en service d'une flotte marchande adéquate aux besoins de la France triomphante, de la France décidée à garder dans le monde son rang de grande nation.

Pour les relations intellectuelles ou commerciales entre les peuples dont les langages varient à l'infini, depuis des siècles, le problème d'un langage universel a fait travailler bien des cerveaux. Les inventeurs furent nombreux : depuis Herman Hugon, de Bruxelles (1617), il n'y en eut pas moins de quarante qui assemblèrent des principes et créèrent une doctrine. Aucun de ces systèmes ne put sortir du domaine de la théorie pour entrer dans la pratique, sauf pourtant le *Volapük*, de J. Martin Schleyer (1879) et l'*Esperanto* de Zanienhof (1887) qui, eux, trouvèrent quelques disciples dans diverses parties du Globe.

Seul le Code international des signaux maritimes, code que l'on doit à la collaboration de Chasseloup-Laubat et du *Board of trade*, devait, avec ses 78.642 combinaisons demeurer et faire acte de langue cosmopolite.

Malheureusement, beaucoup trop spécial pour être connu des masses, ce Code, n'ayant qu'un nombre limité d'adeptes, ne peut être populaire.

Désormais, les recherches s'orientèrent vers l'optique. L'œil humain ayant partout la même compréhension de l'image, Marey imagina une sorte de carabine photographique à répétition. D'autres suivirent : Demeny avec son *photophone*, Edison et Dickson avec le *Kinétoscope*...

> Enfin Lumière vint, son cinématographe
> Démontra qu'au-dessus de l'opti-télégraphe,
> Le muet polyglotte, imagé sur ruban,
> Serait l'universel langage par l'écran...

J'avais la formelle intention d'entrer aujourd'hui même dans le détail des services que pourrait rendre le cinéma au point de vue de notre relèvement éco-

nomique natinonal, je voulais aussi signaler l'effort déjà marqué par quelques-uns, comme par exemple *La Natura* qui, avec *Au pays de Rochambeau*, simple petit film documentaire, a trouvé le moyen de construire un délicieux précis d'enseignement, genre Elzévir, pour la netteté et la minutie... Mais une observation m'a été faite cette semaine sur le Cinéma à l'Ecole, et comme cette question prime toutes les autres, j'y veux répondre de suite.

« En principe, m'a-t-on dit, il est assez aisé de faire le panégyrique de cet appareil féérique qui, en quelques tours de manivelle, peut suppléer aux démonstrations du professeur; mais autre chose est d'en établir la preuve!.. S'il doit y avoir quelque jour un concours entre élèves hypnocinématisés et camarades instruits simplement, sans bourrage écranesque, j'aurai plaisir à voir la bobine que feront vos petits empelliculés? »

Eh bien, le croiriez-vous, loin de me formaliser, les impertinences de cet incrédule me mirent en joie.

— Monsieur, lui dis-je en secouant vigoureusement la main qu'il n'osait m'arracher, je cherchais depuis quelques jours la marche à suivre pour démontrer, *consilio manugue*, la valeur instructive du cinéma scolaire. Votre innocente raillerie vient de me la faire découvrir. Soyez-en sincèrement remercié pour les jeunes gens qui en tireront profit.

Il voulut s'éloigner. Je le retins.

—Verriez-vous un inconvénient à me communiquer votre adresse?

— Mon adresse? Que voulez-vous en faire?

— La prendre en note afin de pouvoir satisfaire votre si légitime souhait. Avant qu'il soit longtemps, j'en ai la ferme conviction, le problématique concours, par avance décrié par vous, sera réclamé, préparé, établi...

— On rira...?

— De vous? C'est possible, mais non des jeunes « empelliculés » dont la maîtrise s'affirmera avec trop d'éclat pour qu'il soit permis, par la suite, de douter de l'excellence de ce système d'enseignement.

Mon interlocuteur me quitta en haussant les épaules à la façon de Saint-Thomas. Brave homme! A toute foi nouvelle il faut un détracteur de cette force. Il sert d'aiguillon au novateur encore hésitant et le pousse sur la voie des réalisations.

Après mûre réflexion, j'en arrive, m'adressant à Monsieur le Ministre de l'Instruction publique et à Monsieur le Recteur de l'Université, à formuler cette proposition dont l'adoption permettrait à bref délai, de classer définitivement la valeur du cinéma scolaire.

Pour expérimenter la médecine homeopathique, le Docteur Tessier eut une salle de 100 lits à l'hôpital Sainte-Marguerite. En trois ans, il ne perdit que 8,55 0/0 de ses malades, tandis que les Docteurs Valleix et Marotte, ses concurrents allopathes en perdaient 11,3 0/0. Plus tard, les cultures microbiennes fournirent des sérums que l'on expérimenta sur des malades rue Gay-Lussac et ailleurs, tout en soignant selon la méthode à réformer d'autres patients atteints du même mal, ceux-ci servant d'étalons cliniques affectés au contrôle de l'efficacité ou de la non efficacité de l'épreuve.

Eh bien! ne pourrait-on pas tenter une expérience scolaire du même genre — sans mortalité, celle-ci!— Ne pourrait-on, par exemple, séparer par moitié une classe d'école primaire, éduquant les écoliers de la partie de droite avec les seuls moyens pédagogiques utilisés jusqu'à ce jour, et ceux de la partie de gauche avec ces mêmes moyens, mais soutenus et précisés par la projection de films adéquats aux leçons données?

J'estime que cette épreuve cinématographique scolaire est à tenter loyalement et, à la fin de l'année, le concours qui devra s'ouvrir entre les deux tronçons de cette même classe fournira l'étalonnage non suspect de la méthode à adopter.

PAUL FÉVAL FILS.

Dernière Heure.

Le Syndicat des Opérateurs Professionnels, dans sa séance du 4 décembre 1918, a établi un barème des tarifs à demander par ses adhérents, aux directeurs de cinémas. Le voici :

1 séance, 20 francs; 2 séances, 40 francs; 3 séances, 60 francs; 4 séances, 70 francs; 5 séances, 80 francs; 6 séances, 90 francs; 7 séances, 95 francs; 8 séances, 100 francs; 9 séances, 105 francs; matinées comprises, 140 francs.

Tous travaux en dehors du spectacle demeurent à la libre appréciation des parties.

L'Amicale s'est transformée en Syndicat qui fait appel à tous les opérateurs et aides-opérateurs.

La prochaine séance aura lieu le mercredi 8 janvier 1919, à 9 heures et demie du matin, à la Bourse du Travail, Bureau des Opérateurs Professionnels.

PATHÉ présentera

le MARDI 17 DÉCEMBRE

RITA JOLIVET

La célèbre Artiste française

miraculeusement échappée au torpillage du *"Lusitania"*

DANS

N'OUBLIONS JAMAIS

(Lest we Forget)

Mundus Film Cy — **PATHÉ** Concessionnaire — Mundus Film Cy

CE FILM GRANDIOSE ET ÉMOUVANT (mis en scène par LÉONCE PERRET), A ÉTÉ RECONNU, DANS TOUS LES MILIEUX OFFICIELS FRANÇAIS ET AMÉRICAINS, COMME LE PLUS BEAU ROMAN CINÉMATOGRAPHIQUE DE PROPAGANDE QUI AIT ÉTÉ RÉALISÉ.

Les Cinématographistes Français à l'Étranger

Notre excellent confrère *L'Ecran* organise une grande tournée à l'Etranger de nos Directeurs de Cinémas. Le but fixé cette année est l'Italie, en 1920, *L'Ecran* conduira nos collègues en Alsace-Lorraine, en Belgique et leur fera visiter les départements du Nord récemment libérés; en 1921, la tournée visitera l'Angleterre, l'Irlande et l'Ecosse; en 1922, la Hollande et les Pays scandinaves.

Voilà, certes, une belle initiative qu'on ne saurait trop encourager et dont nous félicitons sincèrement notre ami Brézillon, le sympathique Président du Syndicat Français des Directeurs de Cinémas. Dès 1917, il se préoccupa de la préparation de cette série de voyages. Il écrivit aux grandes maisons d'Edition Italienne, la lettre que nous publions ci-dessous. Elle donne toute l'économie de son projet.

Voici la lettre :

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que le Bureau du Syndicat Français des Directeurs de Cinématographes, a décidé d'organiser, dès la fin des hostilités, *un grand voyage d'étude et d'agrément, en Italie, auquel seront conviés tous les Directeurs de Cinématographes de France et d'Algérie, la Presse Cinématographique, les artistes, les éditeurs et loueurs français, ainsi que toutes les personnes qui, à un titre quelconque, sont intéressées à l'industrie cinématographique française ou italienne.*

Ce voyage aura pour but :

1° *De visiter les usines de production et les différents services des principales maisons italiennes d'édition et de location, ainsi que les salles de spectacles;*

2° *De visiter et d'admirer les sites merveilleux que votre pays a le bonheur de posséder, sites et merveilles que nous connaissons déjà tous par l'image, mais que tous nous désirons encore mieux connaître;*

3° *D'étendre et de provoquer de nouvelles relations amicales et commerciales qui rapprocheront encore davantage nos deux pays;*

4° *De rechercher avec vous tous les moyens susceptibles de coordonner nos efforts artistiques et commerciaux pour intensifier le développement de l'industrie cinématographique italienne en France et française en Italie.*

Nous aurions l'intention de visiter l'Italie en passant par le Mont-Cenis, Turin, Gênes, Pise, le littoral de la Méditerranée, Rome, Naples, le Vésuve, Pompéi, Capri, Sorrente, Florence, Bologne, Venise (le Lido et l'Adriatique), Milan.

Ce voyage, que nous prévoyons d'une durée de quinze à vingt jours, pourrait être effectué entre le 1er *et le* 10 *août* 1919 *(si, comme nous le souhaitons tous, la paix victorieuse obtenue par les Alliés nous le permet à cette époque).*

Ce voyage sera organisé par souscription et tous les participants français en assumeront personnellement les frais matériels, *tels que voyage, hôtel, nourriture, etc., etc.*

Mais voulant assurer à ce déplacement le maximum d'intérêt, d'attraits et d'agrément, nous avons l'avantage, Monsieur le Directeur, de vous demander :

1° *S'il vous serait agréable de nous recevoir et de nous faire visiter vos établissements;*

2° *Dans quelle mesure vous pourrez nous aider à organiser la visite des musées, curiosités et spectacles de votre ville, ainsi que les excursions aux environs.*

Je prévois que notre délégation pourra comprendre deux à trois cents personnes, dames et messieurs.

Vous comprendrez certainement tout l'intérêt commercial de cette initiative.

Dans l'espoir qu'avec votre agréable concours nous pourrons faire aboutir heureusement ce projet intéressant, et dans l'attente de vous lire, je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur le Directeur, mes empressées salutations.

Léon BRÉZILLON,

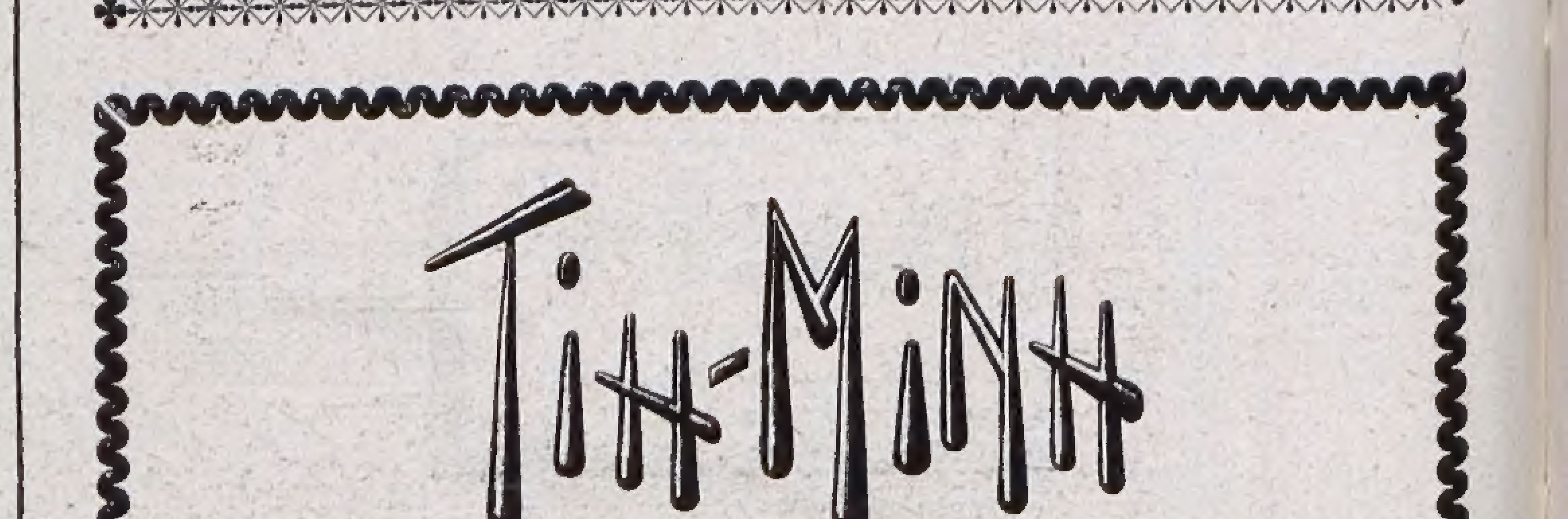
Président du Syndicat Français des Directeurs de Cinématographes, Chevalier de la Couronne d'Italie, Directeur du Palais des Fêtes de Paris.

P.-S. — *Le voyage sera organisé avec le concours de notre journal corporatif* L'Ecran.

Les grandes Maisons Italiennes répondirent aussitôt. Elles s'associèrent au projet du Président du Syndicat et lui promirent leur concours en le félicitant.

Aujourd'hui, tous les détails sont fixés. Que tous ceux qui veulent être du voyage se fassent inscrire. Les frais calculés au plus juste seront de 500 francs par personne et cette somme, pour plus de facilité, pourra être versé par fractions mensuelles de 45 fr.

Messieurs les Directeurs, ne perdez pas cette occasion unique. Faites-vous inscrire, envoyez votre adhésion, mandats et correspondance à M. Brézillon, 199, rue Saint-Martin, Paris.







Notes d'une Spectatrice

FARS, MAQUILLAGES, VIRAGES ET TEINTURES

Etre belle!... Que ce soit au théâtre, au cinéma, sur la scène, à l'écran ou... à la ville, ce n'est pas un Art, c'est un don... On l'a ou on ne l'a pas.

Combien d'actrices, combien de femmes élégantes ne sont jolies que parce qu'artistement maquillées!...

— . . . .

— fardées, teintes ou peintes, c'est entendu, vous voyez, je vous fais bonne mesure d'expressions désobligeantes...

Pour beaucoup, quelque peu disgraciées par la nature, — personne n'est parfaite — tout leur talent réside dans cet Art qui est, non pas tant de réparer des ans ce que vous savez, que d'agrémenter, atténuer, avantager, dissimuler, ornementer et parer ces petites créatures du bon Dieu que nous nous plaisons toutes à vouloir être...

— . . . .

— Hé, Messieurs les Censeurs sévères! malgré vos airs farouches, le fard, le maquillage sont d'abord une Science qui tient de la Khabale et de l'Alchimie puisque c'est dans leurs creusets que se forment les élixirs d'éternelle jeunesse, et un Art qui a ses classiques — sur toutes les scènes subventionnées — ses indépendants et ses... futuristes...

Vous souvenez-vous des perruques de couleurs?

Mais en abordant ce chapitre, je me vois menacée des foudres qui se concentrent sous plus d'un crâne au cheveu indigent!

Des perruques de couleurs! Comment! Peut-on concevoir une horreur pareille! Se décolorer le cheveu, se le teindre, et le faire passer du noir indigo au blond vénitien, quel schisme... quelle calamiteuse hérésie!

Et cela est, pourtant... et non seulement au théâtre, mais encore à la ville — et au ciné...

Au ciné, la mode en est au perruques blondes... toutes sont blondes... toutes veulent être d'un blond doré, mousseux.

Parfait, très bien, j'applaudis des deux mains à cette volonté d'être belle mais..., mais, comme le faisait remarquer dernièrement un de nos amis, metteur en scène, c'est fort bien de soigner la tête, mais il y a aussi les extrémités à ne pas négliger.

Après le portrait... il y a les mains... et jamais les artistes, et les autres, n'apporteront assez de soins et d'attention au maquillage des mains... à la scène, à l'écran... et à la ville, si elles veulent que leur auréole soit durable.

Combien de princesses de l'écran ont, par de fâcheuses grosses projections de mains en premier plan, gâché leur popularité.

— Regrettable, persifle un admirateur... Elle possède un port de reine et des mains de charbonnière...

— Bah, atténue un autre... c'est qu'elle est princesse au Royaume des Pattes sales.

Faute de savoir se maquiller!

Allez, je vous le dis, en vérité, une chaire de maquillage, de teintures et de virage — oh! une chevelure viré sépia, c'est ça qui serait chouette! — un cours de fards, un salon de manucure s'impose au Conservatoire — Institut de Beauté plénière.

Ce qu'il devrait être, d'ailleurs.

LUIGIA REZZONICO D. T.

LES RÉFLEXIONS DE JIM BUSINESS

La pomme Calville

Vous savez que les fruits « n'ont pas donné » cette année. La guerre, les restrictions, le manque de bras. Aussi ma cuisinière se lamente-t-elle car, pendant mes permissions de détente, je réclame toujours, à cette époque de l'année, de ces bonnes pommes que les journaux dans leurs rubriques, Cuisine de guerre, nous conseillent de consommer... quand il y en a.

Or hier, surprise, sur la table j'avise une corbeille de pommes, mais des pommes de rien du tout, aux couleurs ternes. — Ces pommes, dis-je à ma femme, pas belles, hein! — Comment, pas belles? Mais ce sont des Calvilles! — Des Calvilles? Tu te moques de moi. Et, prenant un air doctoral, je fis un cours de pomologie : la Calville a la peau jaune clair brillant, avec de grandes taches d'un rouge vif. Ces pommes qui sont là sont d'un jaune sale et à peine rosées par places. Ce sont des imitations, de vulgaires erzats, des pommes cueillies sur les pommiers que plantent les ponts et chaussées le long des routes pour inciter les passants au vol. Et, devenant lyrique, je parlais en vers :

Elles sont ramassées sur le bord des chemins
Et font honte au vendeur qui les vend chez Potin.

« Mais ces pommes, me dit ma femme, sont très belles. Elles manquent seulement un peu de présentation. Tiens, regarde. » Et, saisissant une des pommes, elle frotta avec sa serviette, frotta comme seule une femme sait frotter. Puis elle prit un morceau de papier de soie, elle le tortilla autour du fruit, posa le tout sur une assiette, et j'eus devant les yeux une magnifique pomme Calville, reluisante, brillante, rouge vif ici, jaune d'or par là. Du coup, mon lyrisme tomba. « Voilà, me dit ma femme, je pense en faire autant avec les autres... »

Je fus illuminé : l'apparence des articles à vendre, le prestige qui en résulte; la fausse présentation de la publicité; l'art de faire miroiter aux yeux du public dans un journal, dans un catalogue, dans le magasin, au cinéma, l'objet qu'il hésite à acheter.

Toutes ces questions traversèrent mon esprit. Ces modestes pommes me plongèrent dans un abîme de réflexions. Tout peut gagner à être bien présenté. Une annonce bien faite qui attire l'attention et donne confiance. Le sourire d'une vendeuse, l'amabilité d'un contrôleur de cinéma qui est un des éléments d'achalandage de l'établissement, la complaisance d'un patron, tout cela est présentation, tout cela concourt à un seul but : conquérir le client, le retenir, créer autour de lui une atmosphère de sympathie.

Oh! Pomme qui fut cause de la chute de notre mère Eve, je te réhabilite dans la pensée des hommes.

Jim BUSINESS.

Douglas Fairbanks



DANS

SA REVANCHE

COMÉDIE DRAMATIQUE en 4 parties

EXCLUSIVITÉ
Gaumont

Édition du 10 Janvier

Longueur : 1.310 mètres environ

2 affiches 6 couleurs

et Photos



PARAMOUNT PICTURES

COMPTOIR CINÉ-LOCATION GAUMONT
et ses Agences Régionales

SUR L'ÉCRAN

La Cinématographie en Alsace.

Comme suite à la demande faite par la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie au Service Cinématographique de l'Armée, au sujet de la situation de notre industrie en Alsace, son Président a reçu la lettre dont extrait ci-dessous, du Conseiller d'Etat, Commissaire de la République à Colmar.

Il est inutile d'insister auprès des maisons de location pour qu'elles se mettent en mesure de donner satisfaction complète aux désirs exprimés par M. le Commissaire de la République.

Le Président de la Chambre Syndicale rappelle à ses collègues qu'il est à leur disposition pour toutes les démarches relatives aux transactions avec l'Alsace et la Lorraine.

D'ici quelques jours, il donnera communication, dans une réunion spéciale, des renseignements fournis à cet égard par la S. C. A.

Je me préoccupe de faire reprendre, dans les cinémas de Haute-Alsace, les représentations interrompues. Je compte, à cet effet, prier les Directeurs de se mettre en relation avec des maisons de location françaises.

Je vous demande, en conséquence :

1° *De vouloir bien me donner la liste des maisons de location;*

2° *De vouloir bien insister auprès de ces Maisons pour que les programmes fournis comprennent* au moins *un tiers de sujets militaires, et contiennent particulièrement des sujets patriotiques.*

Au Nouveau Cirque.

Toujours du nouveau, telle est la devise de M. Charles Debray, le sympathique directeur. Cette semaine, nous avons eu le plaisir d'entendre M. Pélissier, le célèbre artiste comique parisien, dans ses nouvelles créations; Benevol, le plus fort spirite actuellement connu dans ses démonstrations les plus déconcertantes; Bergeret dans ses imitations toutes d'actualités; Salvator et son cirque miniature; la jolie antipodiste Lakitta, les célèbres clowns Bijou et Goliath, Cholot, le roi des écuyers, dans une scène à cheval des plus comiques, enfin plus de vingt attractions toutes de premier ordre.

La représentation a lieu tous les soirs et en matinée les jeudis, samedis et dimanches.

Au collet.

On nous avise que la bande noire qui, depuis plus de deux mois, mettait en coupe réglée les loueurs de films, est enfin sous les verrous.

C'est grâce à un hasard heureux qu'elle put être prise sur le fait, au Comptoir-Ciné-Location Gaumont, où l'une des plus habiles *tireuses au film* se proposait d'opérer.

La justice tient en ce moment le chef de la bande. On a découvert aussi le recéleur chez lequel de fructueuses perquisitions ont permis de retrouver pas mal de films disparus mystérieusement. Un certain nombre d'arrestations ont été faites; d'autres, sont imminentes. Bientôt, tout ce joli monde sera hors d'état de nuire.

Petites Nouvelles.

M. Marcel Fusero, le fils de l'imprimeur-gérant du *Progrès de Sétif*, un de nos plus aimables confrères, est actuellement en traitement à l'hôpital où il achève de guérir une grave blessure reçue lors de l'offensive du 18 juillet.

L'Agence Générale Cinématographique, succursale d'Alger, 14, rue de Mogador, possède un nouveau directeur. C'est M. A. Milliéry qui présidera maintenant à ses destinées.

M. Ugo Ancillotti, 8, avenue de Sceaux à Versailles, a vendu et cédé à la Société Damagnez et Cie, 141, boulevard Montparnasse, à Paris, le cinéma qu'il exploitait à Puteaux, 35, rue Eichem-Berger.

Le 20 décembre prochain, l'Olympia-Casino de Nice, transformé en music-hall, ouvrira ses portes, sous la direction de M. Juliano.

Un salon de thé, installé avec beaucoup de goût, et attenant à la salle, sera mis à la disposition des spectateurs.

Mlle Delsemme, venue de Bruxelles, était à Paris cette semaine. Elle nous a fait, au *Courrier*, le plaisir d'une aimable visite de la part de la maison Hackin qu'elle représente.

Mlle Halley, l'aimable directrice du *Film Français*, est entrée dans une maison de location parisienne comme directrice commerciale.

La matinée donnée par la *Ligue Maritime Française*, au Trocadéro, au bénéfice de ses œuvres, dimanche dernier 1er décembre, a remporté un succès considérable.

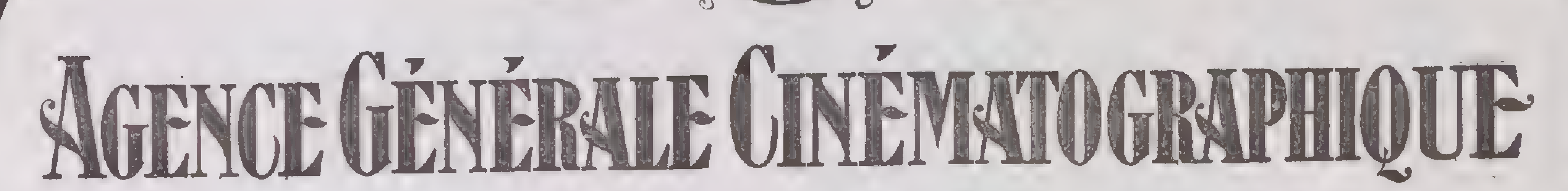
Notre ami Léon Brézillon, Président du Syndicat Français des Directeurs de cinémas, vient de demander au Ministre de la Guerre, au nom des divers groupements de l'industrie du film, la mise en sursis illimité de tous nos collègues mobilisés.

Espérons que sa demande sera agréée. Cette initiative est de toute opportunité.

Le Président Wilson est en route pour l'Europe. Son arrivée en France sera précédée de celle du vapeur *Orizaba* qui transporte, dit-on, des journalistes et 120 opérateurs de prise de vues chargés de filmer les diverses phases du voyage du Président des Etats-Unis.

Notre excellent ami, Sylvain Brémond, qui fut pendant quatre années mobilisé au 7e bataillon territorial de chasseurs à pied, comme sous-officier, est rendu à la vie civile. Sa classe vient d'être démobilisée. M. Brémond nous en a fait part lui-même en nous rendant visite.

Nous sommes heureux de saluer notre ami à son retour et de lui exprimer toute notre sympathie.



AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16, Rue Grange-Batelière, PARIS

Agences à Marseille, Lyon, Bordeaux, Toulouse, Lille, Nancy, Mulhouse, Genève, Bruxelles.

Le 10 Janvier :

L'HOMME-NATURE

Comédie sentimentale en 3 Parties

interprétée par ROBERT EDESON

VERS LA DÉCHÉANCE

Drame en 4 parties

interprété par Miss GRACE CUNARD

Le 17 Janvier :

DENT POUR DENT

Comédie dramatique en 5 Parties

interprétée par Miss FLORENCE LABADIE

(Mundus Import. Exclusivité A. G. C.)

Henri DATHIS

'emple, PARIS (Xe)

Téléphone NORD 49-43

Livrable le 17 Janvier

LE CALICE

Le Drame merveilleusement mis en scène par "LA PHOCÉA"

et joué par

Mlle Yvette ANDREYOR et M. ESCOFFIER

INEMENT

L'ENFANT

essus tout :

Mlle Yvette ANDREYOR et M. SIGNORET



Une solennité commémorative, célébrée par la Ligue *Souvenez-vous!* aura lieu le mercredi 18 décembre, à 2 heures et demie précises, au théâtre Sarah-Bernhardt, sous la présidence de M. Klotz, Ministre des Finances, député de la Somme.

M. Conratte va réouvrir à Bruxelles, 97, rue des Plantes, ses bureaux de location.

M. Conratte a acquis la concession exclusive, pour la Belgique et le nord de la France, des films des *Cinématographes Harry*. Il se tient à la disposition des exploitants belges pour leur fournir les plus beaux programmes.

Dimanche prochain, 15 décembre, aura lieu, 28, boulevard Bonne-Nouvelle, à 10 heures du matin, une réunion au cours de laquelle sera fondée la *Mutuelle du Cinématographe*.

L'Assemblée Générale ordinaire de la Société Générale d'Attractions a eu lieu le 7 décembre, 14, rue de la Douane.

La Société Générale des Grands Cinémas a tenu son Assemblée ordinaire le 2 décembre dernier, 17, Faubourg du Temple.

M. Angelvin, le cinématographiste marseillais bien connu, est actuellement à Paris.

M. Thissier a été nommé premier placier, et M. Wyss, second placier de la *Ciné-Location Henri Dathis*, pour toute la région parisienne.

M. Muller assurera les fonctions de Directeur de l'Agence.

Notre excellent collaborateur-correspondant de Lille, B. Auvertin, nous fait part de son mariage. Tous nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Mme François Rouquet, 5, rue de Reuilly, Paris, a vendu à M. Louis-René Etienne, [illegible], avenue de la République, à Mantes-sur-Seine, le Cinéma-Théâtre de Poissy, qu'elle exploitait à Poissy, 12, place du Marché. L'OPÉRATEUR.

TIH-MINH

Tih-Minh, le sensationnel ciné-roman de la maison Gaumont, a obtenu un très grand succès lors de sa présentation au Gaumont-Palace, le 30 novembre. Mais il faut remarquer aussi combien fut brillante la présentaion lyrique de l'œuvre de M. Louis Feuillade, par l'auteur.

AU PUBLIC

Public qui te complais aux drames sans paroles,
Nous t'offrons aujourd'hui, dans toute sa primeur,
Tih-Minh, roman d'amour et d'aventures folles,
Dont Apollon fut l'imprimeur.

Ce soleil que l'on dit luire pour tout le monde
Illumine des cieux où ses rayons plus doux
Font l'azur plus léger, la lumière plus blonde,
Et ce sont les cieux de chez nous.

Voici donc, ô public, un beau recueil d'images
Que le soleil de France au printemps anima;
Tu pourras sans avoir même à tourner des pages
Les contempler au Cinéma.

Mais quoi! tu veux savoir ce que Tih-Minh peut être?
Est-ce un homme? Un objet?... Tih-Minh, qu'est ce mot-là?
C'est un secret que je ne puis faire connaître,
Va voir le film; mieux vaut cela.

Pourtant, j'ose te dire à la fin de cette ode,
Au sujet de Tih-Minh ce fait incontesté :
Les femmes l'envieront! Au douzième épisode
Tih-Minh épousera Cresté!

Louis FEUILLADE.

NE CHERCHEZ PLUS!...

Vous complèterez facilement vos programmes avec la nouvelle série des films en deux parties du plus vif intérêt. Suivez donc attentivement :

LES SECRETS DU CONTRE-ESPIONNAGE

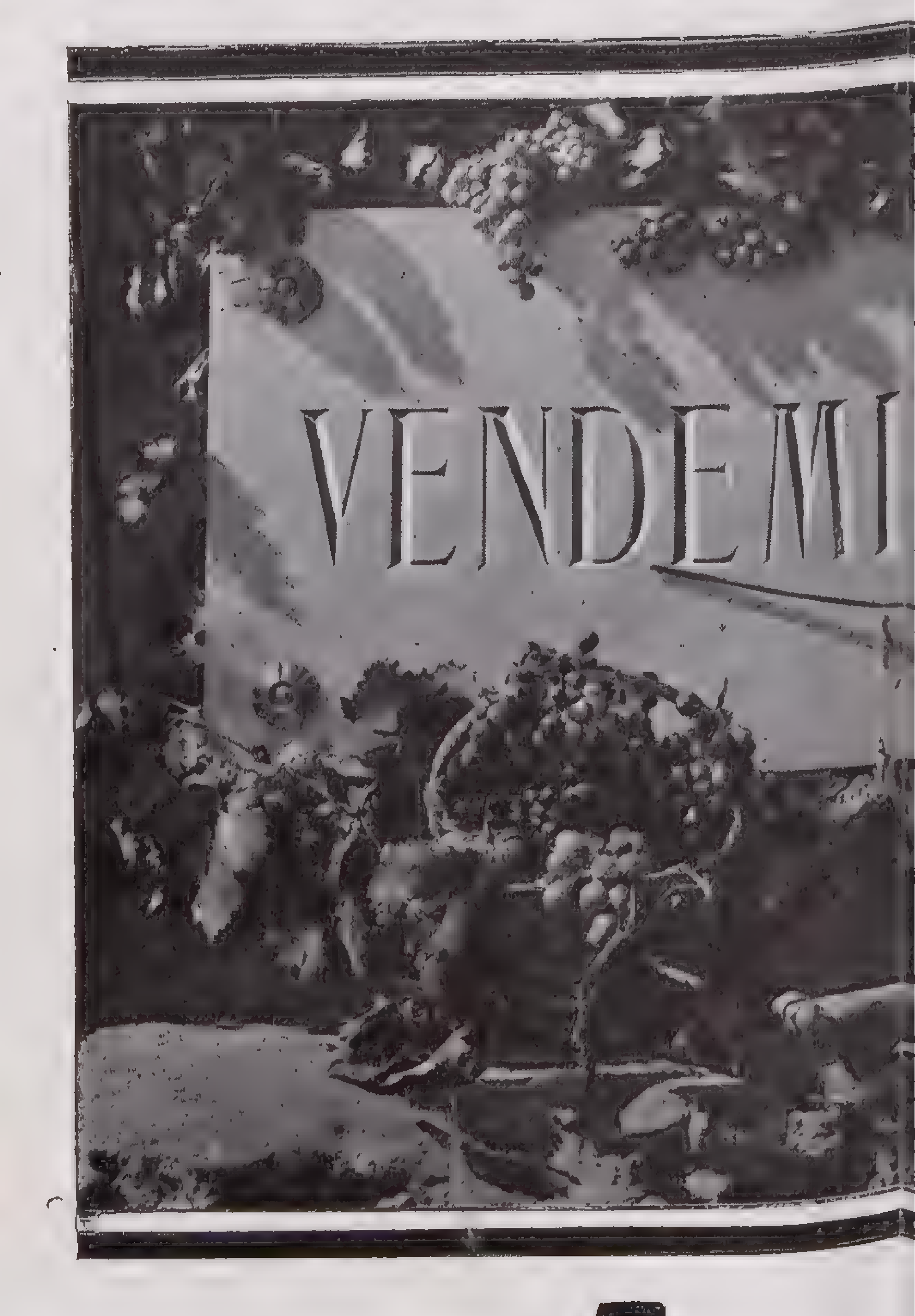
Dévoilés par NORROY

1re Série. — **L'ESPION INTERNATIONAL**
2e — — **Dans les Flots de la Vistule**
3e — — **L'Anneau d'Acier**
4e — — **Le Tyran Mexicain**
5e — — **La Dernière Cigarette**
6e — — **Valet de Cœur et Dame de Pique**
7e — — **Le Cliquetis des Épées**

Ciné-Location "ÉCLIPSE"

94, Rue Saint-Lazare -:- PARIS





VENDÉ

En 2 Séries de 1.68

Le plus gros effort de la

COMPTOIR CI

GAUM

ET SES AGENCE

Édition **GAUMONT**

17 & 24 Janvier





MIAIRE

680 mètres environ

Cinématographie Française

INÉ-LOCATION

MONT

ES RÉGIONALES

Louis FEUILLADE

Auteur Metteur en Scène

NÉCROLOGIE

Edmond Rostand, l'illustre poète dont les œuvres immortelles ont porté la renommée des lettres françaises dans l'univers entier, vient de succomber à la suite d'une brève maladie.

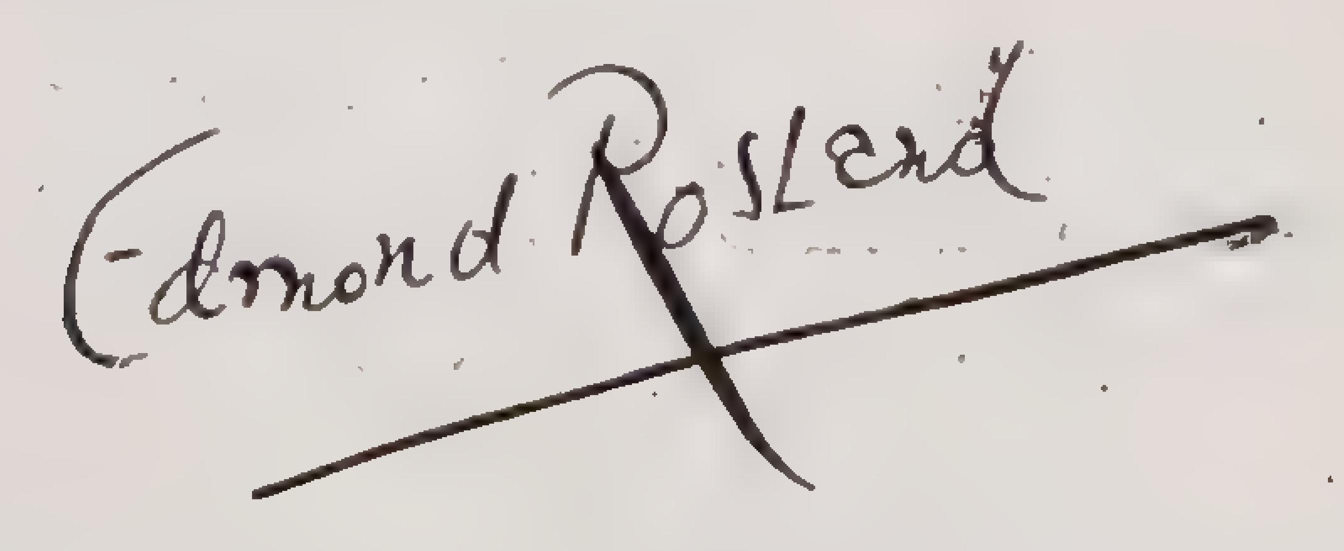
L'éminent académicien était venu au cinéma vers la fin de 1912. *L'Aiglon* parut sur l'écran. L'adaptation cinématographique de cette œuvre magistrale eut un succès considérable.

Peu de temps avant sa mort, Edmond Rostand qui faisait partie d'une œuvre de guerre, « La Renaissance de nos villages », écrivait :



Edmond ROSTAND

La meilleure façon d'empêcher le village de se dépeupler, c'est, en effet, de lui fournir les agréments qui lui manquent. Le haut-fourneau, dans sa lutte contre le clocher, a pour complices les plaisirs des villes. Je crois à l'efficacité des sports; je crois à l'attrait du cinéma, qui a des moyens de diffusion extraordinaires, qui n'exige ni un personnel et un matériel compliqués, ni une installation coûteuse, et qui est devenu la récréation préférée du peuple. Donnez le cinéma au village, et vous lui assurerez, après la vie du jour, un peu de vie du soir. *Le retour aux champs sera certain quand le village sera un petit centre de distractions. C'est pourquoi je suis avec vous de tout cœur. Il n'y aura pas, après la guerre, d'œuvre plus urgente que la vôtre.*



C'est un ami, un allié puissant dont nous avons à déplorer la perte cruelle.

Il ne nous appartient pas de prononcer l'oraison funèbre du grand poète dans ce journal. Nous tenons simplement à lui envoyer un dernier et modeste hommage, et à exprimer toutes nos condoléances les plus sincèrement émues à ceux qui le pleurent aujourd'hui.

* * *

Nous apprenons la mort de M. Maurice Nalpas, ancien directeur de la S. A. M. Films, et frère de M. Louis Nalpas, ancien directeur du Film d'Art.

M. Maurice Nalpas est mort à Rio-de-Janeiro, après une courte maladie.

Que M. Louis Nalpas et sa famille veuillent bien accepter nos condoléances les plus sincères.

* * *

Mme Perret, mère de M. Léonce Perret, metteur en scène, est décédée à Niort.

Toutes nos condoléances.

* * *

Nous avons encore à déplorer la mort de Jean Rhine, l'excellent artiste. Jean Rhine est mort après trois ans de tranchées, dans un hôpital du front, des suites d'une blessure glorieuse.

Nous lui envoyons un dernier adieu.

LES RÉALITÉS

Le Courrier a envoyé la semaine dernière 1.434 exemplaires par poste (Services et Abonnés), à Paris, département et colonies.

Voici la photographie du bordereau de départ, timbré de la poste (n° 49).

JOURNAL : Le Courrier Cinématographique n° 49

Paris, Seine et Seine-et-Oise : 715 } 1434

Province : 719

246

Courrier Cinématographique

Affranchissements 21,53

4

25,53

2.93

En outre, *Le Courrier Cinématographique* est en vente dans les kiosques des grands boulevards, au Hall du Cinéma, 28, boulevard Bonne-Nouvelle, et à l'Administration du *Courrier*, 28, boulevard Saint-Denis, Paris.

Nous publierons chaque semaine le bordereau d'envoi de la semaine précédente.

LES NOUVEAUTÉS CINÉMATOGRAPHIQUES

Attila

Le premier mérite de M. Febo Mari, c'est d'avoir choisi le moment psychologique pour donner son **Attila**. Les Boches viennent d'être battus et le rapprochement entre les hordes du Kaiser et celles du roi des Huns est d'un puissant intérêt.

Ce qui s'est passé de 1914 à 1918 est la répétition, avec des moyens de destruction plus considérables, de la ruée des barbares en 451.

Attila, le fléau de Dieu, voulait lui aussi conquérir le monde; il voulait franchir la Save, le Danube, parvenir aux confins de la Pannonie, se rendre maître de Byzance, de la Seythie, de la Gaule, de Rome, arriver à la mer nécessaire à sa puissance.

Pour satisfaire sa folle ambition, ce digne prédécesseur des Hohenzollern commença par employer la ruse. La duplicité n'est-elle pas l'arme de prédilection des princes de race germanique? Puis lorsqu'il se crut sûr du succès, il lança ses hordes cruelles au combat, en les excitant par des proclamations. Entendez les paroles d'Attila à ses armées en marche : « Peuple de guerriers, « nés pour le combat, assaillons l'ennemi qui est faible « et n'est point préparé. La fortune favorise toujours « les audacieux. Elevez votre courage, excitez encore « votre fureur habituelle. Tout prisonnier est une « bouche qui dévore notre pain. Pas de prisonniers! « tuez sans pitié! en avant! »

Mais Attila ne pense pas au réveil des énergies italiques. Ses victoires ne seront qu'éphémères et sa fin sera tragique.

N'étant pas prophète, nous ne savons quel est le sort réservé à Guillaume, l'Attila moderne; mais déjà, le châtiment a commencé et comme Attila, quoiqu'il advienne, sa mémoire sera éternellement exécrée.

M. Febo Mari a condensé dans un film de 2000 mètres environ, la vie sanguinaire du roi des Huns. Acteur de grand talent, il a campé un Attila suffisamment farouche et cruel.

D'ailleurs, dans un poème tragique tel que celui-ci, la multitude des personnages oblige à placer au second plan le côté « interprétation ». Ce qu'il faut avant tout considérer, c'est l'ensemble : faire évoluer des masses, respecter les mœurs et les costumes d'époque, en donner une impression aussi vive que possible. A ce point de vue, la nouvelle production de la marque Ambrosio (Exclusivité Raoult-Film) dénote un effort très sincère qui a été couronné de succès.

Avec un drame de l'envergure d'Attila, des intrigues secondaires sont toujours nécessaires. Très adroitement, M. Febo Mari a glissé dans son scénario les amours sauvages de la danseuse Hildique (*Helena Léonidoff*) avec l'ambassadeur Carpilion, ceux d'Eugène, le plébéien, avec Honorie, sœur de Valentinien, l'empereur romain. Ces épisodes aideront à retenir l'attention du spectateur, tout en contribuant au succès du poème.

La mise en scène et la photographie sont de toute beauté, comme il fallait s'y attendre avec un film Ambrosio.

Tous nos compliments à *Raoult-Film* qui a su acquérir cette belle pièce. DES ANGLES.

Cinématographes Harry

PALAIS-ROCHECHOUART. — **Le Roman de la ballerine,** d'après le roman de Lucio d'Ambra, interprété par Mlle Mary Corvin. — **Les trois mousquetaires Anglais**, interprété par Charles Rock et les meilleures vedettes de la *London-Film Co.*

Le Roman de la ballerine, est tout à fait dans le style, la manière et l'art de Lucio d'Ambra. Mlle Mary Corvin s'y révèle, comme toujours, une artiste experte, adroite, habile et tous ses talents servent à mettre en valeur son exquise beauté.

Le drame est excessivement puissant, construit sur une situation des plus périlleuses dont l'auteur et les interprètes se tirent avec infiniment d'adresse et d'habileté.

En ce qui concerne la mise en scène, elle est très luxueuse et les amateurs de belles danses et de beaux tableaux auront toute satisfaction.

Je m'empresse d'arriver aux **Trois mousquetaires Anglais;** cette grande scène humoristique en 6 parties, qui a tenu en haleine le nomrbeux public réuni dans le le vaste vaisseau du *Palais-Rochechouart,* est tirée d'un roman qui a eu en Angleterre le même succès que *Gaspard* de René Benjamin a obtenu en France.

C'est l'épopée du « Tommy », qui est pour nos Alliés l'équivalent de notre « Poilu ». Ce film est admirablement interprété par Charles Rock en compagnie des meilleures vedettes de la *London-Film Co.*

Il débute de façon excessivement adroite, comme un beau livre d'images qui explique clairement dans quelles conditions la Grande-Bretagne est entrée en guerre en 1914, et les raisons pour lesquelles le peuple britannique s'est battu contre le Hun.

Le vieux Bill est un brave homme dont le rêve était de devenir cabaretier de son village; mais à la déclaration de la guerre, il prend volontairement du service et part au front où il est rejoint par Georges qui aime éperduement sa nièce Lily.

Dans la tranchée, en compagnie de ses deux inséparables Fred et Dick, il constitue ce groupe fameux que l'on peut appeler **Les trois mousquetaires Anglais**.

Et c'est toute l'existence du poilu britannique sur le front que nous voyons se dérouler sur l'écran, traitée d'une façon humoristique, expliquée dans le langage poilu, donnant exactement l'équivalent de l'humour anglais.

Ce film a obtenu un énorme succès ; il fallait voir avec quels éclats de rire les moindres intentions des artistes étaient accueillies et soulignées par le public.

Les trois personnages sont admirablement typés ; Charles Rock a réalisé dans son vieux Bill, une création impérissable.

De même ses deux camarades, dont l'un passe son temps à courtiser toutes les filles des villages au hasard des cantonnements, et l'autre qui aura passé toute la campagne à s'excrimer sur un malheureux briquet qui n'aura jamais pu flamber.

Bill, dans un cantonnement où sa compagnie est au repos, se rend compte des louches agissements d'un paysan de l'endroit et ne tarde pas à mettre la main sur

Plus de

4.000 REPRÉSENTATIONS



le Film Éternel

dont la reprise ***obtient toujours*** un immense Succès.

Pour la location :

MM. CAPLAIN & GUÉGAN

28, Boulevard Sébastopol, PARIS

des renseignements confidentiels que cet individu avait l'intention de donner à l'état-major ennemi, et très adroitement, arrive à les subtiliser, ne lui rendant en place qu'un vieux programme de réjouissances périmé.

Le plan de cet individu était, lors de la première attaque des Français, de faire sauter le pont après leur passage afin de leur couper la retraite.

Malgré les ordres donnés d'après lesquels aucun soldat Anglais ne devait sortir de la tranchée, le vieux Bill saute le parapet, se dirige vers la masure où l'espion a établi son dispositif pour détruire le pont, et là, après une lutte violente, le terrasse et le supprime d'un coup de crosse; c'est alors qu'il déclanche l'explosion et que le pont saute avant que les Français aient pu le traverser.

Il venait ainsi, par un coup d'audace, de sauver ses camarades Alliés qui combattaient à côté de lui.

Son œuvre accomplie, il s'efforce maintenant de rejoindre ses lignes; mais, fou de rage, l'ennemi déclanche un terrible bombardement, et le vieux Bill est atteint par un éclat d'obus.

Pourtant, après plusieurs heures pendant lesquelles il n'a pu que ramper, il arrive à sa tranchée et se laisse débouler au milieu de ses camarades.

Mais son absence ayant été signalée, le vieux Bill est emprisonné en prévision de Conseil de guerre.

Le malheureux, qui ne veut pas dévoiler la raison de son acte, est sur le point de passer, comme on dit, au « tourniquet », lorsqu'une jeune fille du cantonnement, qui a été mise au courant de l'affaire, et qui a déposé devant les officiers de l'état-major Français, vient expliquer devant les chefs de Bill, l'acte héroïque de ce soldat.

Bill reçoit alors la suprême récompense et l'insigne des braves est accroché à sa poitrine.

Peu de temps après, l'armistice est signé; Bill et ses camarades reçoivent une permission et un congé illimité. C'est le moment de retourner au pays, et il faut voir la joie avec laquelle nos trois inséparables font leur entrée au village natal et retrouvent, qui, sa femme, qui, ses parents, qui, ses amis.

Pourtant une ombre subsiste dans le tableau.

Qu'est devenu Georges, porté comme disparu?

La nièce du vieux Bill se désespère car elle pense que son fiancé, dont elle n'a plus de nouvelles, doit être mort quelque part en terre de France.

Il avait été blessé, en effet, mais avait été ramassé et conduit à l'ambulance où il fut soigné. Il revint, un jour que personne ne songeait à lui, et tombe dans les bras de son camarade, le vieux Bill, dont il épouse enfin la nièce Lily.

Ce qui fait le grand attrait de ce film, ce qui en justifiera l'inégalabe succès auprès du public, c'est le côté de vérité et d'humour dont il est empreint.

Le public français et anglo-américain, le grand public des Poilus, des Tommys, et des Yanks, feront à ce film un accueil inoubliable.

Pour moi, si j'avais à établir un parallèle, je dirais que les **Trois mousquetaires Anglais** sera au cinéma le pendant de *Tire-au-Flanc* au théâtre, c'est vous dire quel sucès il remportera.

CINARGUS.

LES PRÉSENTATIONS

PATHÉ FRÈRES

PROGRAMME N° 3
Date de présentation : mardi 17 décembre 1918.
LIVRABLE LE 17 JANVIER 1919

MUNDUS-FILM Cº (Pathé concessionnaire). — *N'oublions jamais*, drame 2180
FILM D'ARTE ITALIANA (Pathé éditeur). — *Papa, je les aime tous*, comédie, 1 affiche 80/120 1200
PATHÉCOLOR. — *Au royaume des dieux rouges* (Californie), plein air coloris 140
Pathé-Journal et *Annales de la guerre*.

HORS PROGRAMME

PATHÉ. — *La Maison de la haine*, 4e épisode : *L'Homme de Manille* 670

GAUMONT

Au Gaumont-Théâtre, 7, boulevard Poissonnière,
Présentation du 16 décembre.
LIVRABLE LE 17 JANVIER 1919

GAUMONT. — *Vendémiaire*, 1re série, de Louis Feuillade, affiches et photos 1680
CIMIEZ-FILM. — Exclusivité GAUMONT. — *La Maison des marraines*, comique, affiche 540
GAUMONT. — SERVICE CINÉMATOGRAPHIQUE DE LA MARINE FRANÇAISE. — *L'Entretien de nos navires*, documentaire 150

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

Présentation du 16 décembre,
à Majestic, 31, boulevard du Temple.
LIVRABLE LE 17 JANVIER 1919

A. G. C. — *Fabrication de la fonte*, documentaire. 140
— *Dent pour dent*, comédie dramatique en 5 parties, interprétée par Miss Florence Labadie (Mundus imp.) 1550
— *Charlot s'évade*, comique en 2 parties..... 680
— *Petite mère*, comédie sentimentale en 5 parties, interprétée par Miss Ruth Clifford. 1290
— *Le Sofa*, comique interprété par Polidor... 320

CINÉ-LOCATION-ÉCLIPSE

Présentation du 16 décembre 1918,
à Majestic, 31, boulevard du Temple.
LIVRABLE LE 17 JANVIER 1919

ECLIPSE. — *Villes d'Espagne*, documentaire 155
PHOCEA. — *Elle*, drame interprété par Mme Deodima et MM. Modot et Mafer 1450
TRIANGLE-KEYSTONE. — *Joe aime les enfants*, comique .... env. 600
TRANSATLANTIC. — *L'Anneau d'acier*, 3e série des *Secrets du Contre-Espionnage* dévoilés par Norroy 725

La Vengeance de l'Almée

DRAME

Longueur approximative : 900 mètres. — 2 Affiches. — Photos.

GEORGET & LES BRIGANDS

COMIQUE

Longueur approximative : 305 mètres.

RÊVE D'ENFANT

FÉERIE

Longueur approximative : 400 mètres.

LA FILLE DU FUGITIF

COMÉDIE DRAMATIQUE

Interprétée par Miss MARY MILES

Longueur approximative : 1.158 mètres. — 2 Affiches. — Photos.

***Ces films seront présentés le* Mardi 17 Décembre à 2 heures au**

" CRYSTAL-PALACE ", *9, Rue de la Fidélité* (Métro : GARE de L'EST)

En location aux

CINÉMATOGRAPHES " HARRY "

61, Rue de Chabrol :-: PARIS-Xe

Téléphone : **Nord 66-25** — *Adresse Télégraphique :* **HARRYBIO-PARIS**

Région du Midi :	*Région du Sud-Ouest :*	*Région du Centre :*	*Algérie-Tunisie-Maroc :*	*Belgique :*
7, rue Noailles, 7	40, Rue Poquelin-Molière	8, rue de la Charité	6, rue d'Isly	97, rue des Plantes
MARSEILLE	**BORDEAUX**	**LYON**	**ALGER**	**BRUXELLES**

Les Soirées Cinématographiques Parisiennes

Tivoli-Cinéma

Les bons orchestres ne constituent-ils pas la moitié du succès? Oui, sans doute; cependant, ils sont trop souvent négligés et il me serait facile de citer des exemples, même parmi des établissements de premier ordre. Dans tous les cas, ce reproche ne peut être formulé à l'égard de Tivoli. Quoi d'étonnant à cela? Tivoli n'est-il pas un des plus beaux et des plus spacieux cinémas de Paris et, avant tout, ne fait-il pas partie de ceux que dirige si adroitement M. Sandberg? Comme à Saint-Paul où je l'ai déjà signalé, comme au Cirque d'Hiver, il a su réunir une pléiade d'artistes et de musiciens. C'est très bien et nous sommes heureux de le constater.

Le programme est également fort bien compris : comédie, drames, actualités mondiales, annales de guerre.

Le film comique, vous l'apprécierez comme moi lorsque je vous aurai dit qu'il a pour titre Serpentin janissaire *avec comme protagoniste, M. Marcel Lévesque.*

MM. Pathé frères ont été heureusement inspirés en s'assurant la collaboration de cet excellent fantaisiste. Toujours cocasse et hilarant, il est dans Serpentin janissaire, *admirablement secondé par Mlle Mary Massart et Kitty-Hott.*

La partie dramatique est aussi bien choisie que copieuse.

Ainsi, tout est réuni à Tivoli pour attirer le spectateur : belle salle, bon orchestre, excellent programme. Si vous voulez avoir un fauteuil, vous ferez bien de louer d'avance ou de venir de bonne heure. On refuse du monde tous les soirs.

F. CAMOIN.

" Le Courrier " à Alger

A l'ALHAMBRA, un très beau film de l'Agence Américaine Petit, *La Tosca;* la mise en scène remarquable est de la Cæsar-Film. Cette œuvre sensationnelle marque une date inoubliable. Francesca Bertini y a donné un effort immense qui ne pourra sans doute jamais être égalé. *Le Sorcier*, très fine comédie dramatique; *Frou-Frou*, drame de Meilhac et Halévy, où triomphe encore Francesca Bertini, mélodieux accompagnement musical; *Après lui*, comédie dramatique Pathé, de Mme Suzanne Devoyod, mise en scène de Féraudy, belle œuvre française, interprétée par des artistes de la Comédie-Française; sites merveilleux, entre autres le lac d'Annecy.

CINÉMA OLYMPIA. — Projette le 1er épisode de *La Mort des sous-marins*, exclusivité Gaumont, qui sera suivie avec intérêt; *Orgueil de la race*, drame en 3 parties, et *Radinoir dans les coulisses*, hilarant comique.

Le SPLENDID-CINÉMA a rouvert ses portes avec *L'Œil sous-marin*, déjà projeté à Alger; *Loréna*, film Eclipse, mise en scène de G. Tréville, interprété par S. Grandais; *Le Geste*, de Pathé, drame en 4 parties, où l'on admire les excellents artistes Vera Sergine, Jean Ayme, Henri Bosc; *Gros-Poulot vient de divorcer*, amusant vaudeville, et les Actualités.

SALLE BARTHE. — Cet établissement, fermé depuis quelque temps, a été entièrement transformé et embelli, et a fait sa réouverture le 11 novembre, sous le nom d'ATHÉNÉE, et avec une nouvelle direction.

Au MODERN et à l'ALCAZAR : *La Romanichel*, film américain (Pathé), jeune, charme prenant, touchante émotion.

A l'ALCAZAR : *Aide-toi* et *Miss Dollar*, films Gaumont. *Miss Dollar* est une bonne comédie dramatique.

H. SEBBAN.

* * *

Civilisation, de T.-H. Ince, qui a fait le tour de France et qui avait été censuré l'an dernier, vient d'être projeté au SPLENDID-CINÉMA, avec un immense succès.

A citer les belles scènes de guerre si réellement vécues; le torpillage de *l'Arcadia*, la fameuse bataille navale, la déchéance et la fuite de cet empereur qui voulait faire peser sur le monde « son talon armé de fer ». Le public a applaudi avec enthousiasme la fin du film représentant le défilé des armées alliées.

L'ALHAMBRA passe *Masque d'amour*, de Pathé, d'après Daniel Lesueur, drame troublant où se déroulent des scènes angoissantes admirablement rendues.

L'ATHÉNÉE-CINÉMA nous donne *Bouclette*, de la Ciné-Location-Eclipse, avec une interprétation supérieure. On y admire la talentueuse actrice Gaby Deslys, ainsi que Signoret et Harry Pilser.

ONIL.

" Le Courrier " à Monte-Carlo

L'*Hymne monégasque*, la *Marseillaise*, la *Brabançonne*, la *Marche royale*, le *God save the King*, l'*Hymne américain* ont salué la réouverture du Cinéma de la Poste. *La Jungle* est projetée sur l'écran à la grande joie des enfants qui s'instruisent avec facilité tout en s'amusant des contorsions des grenouilles, des danses acrobatiques des souris blanches ou des gervoises, mimiques du caméléon, gymnastiques des mouches et sauts des crapauds, sans oublier les singes.

L'Angoisse dans la nuit, avec l'excellent acteur Harry Baur (Lumina), obtient un réel succès.

Le singe tout dévoué, *Jack Cœur de Lion*, dans un film de la marque Cinès, qui plaît par l'intrigue et les détails. Les enfants se sont fort réjouis des pitreries de Jack et Fanchette, les singes savants bien dressés; à signaler encore la ménagerie avec l'ours, le lion, la panthère et le vautour, sans oublier le dirigeable venu pour sauver l'enfant de Lina.

Le *Meurtre d'une âme* (Blue Bird), malgré son esprit de vengeance, a du bon. Il contient une forte morale : *Œil pour œil, dent pour dent.*

Au CINÉMA DE LA POSTE, les actualités nous font assister à quelques belles manifestations patriotiques provoquées par la signature de l'armistice, le portrait de vaillants aviateurs, enfin *Bruges*, ses canaux et son délicieux *Lac d'amour*. C'est, dans cette ville, tout poème et tout charme, que les héroïques souverains firent leur entrée dans la Belgique reconquise.

Dans les montagnes du Canada, film américain sur les contrebandiers. *Le Raffut de saint Polycarpe* et l'admirable roman de Paul Bourget; *Charlotte*, très bien rendu à l'écran par le Corona-Films de Turin, délicieusement interprété par Fabienne Fabrèges. En résumé, très beau programme.

MARC DE FONTENELLE.

MM. les Directeurs

Inscrivez à vos programmes le Film

ATTILA

déjà retenu par les Établissements suivants :

Gaumont-Palace,
Lutetia-Wagram,
Ciné-Opéra,
Alexandra-Passy,
Cinéma des Arts, etc., etc.

RAOULT FILM LOCATION

19, Rue Bergère, 19 -:- PARIS

AGENCE POUR RÉGION DU MIDI ET COLONIES

MIDI-CINÉMA LOCATION

M. E. GIRAUD,

4, Rue Grignan, MARSEILLE

" Le Courrier " à Marseille

Le RÉGENT passe cette semaine une comédie pathétique en 4 parties : *Le Gage du bon juif Aaron.*

L'artiste jouant le rôle du vieux juif est de tout premier ordre et la mise en scène de la bande très curieuse.

Le 9e épisode de la *Mort des sous-marins* et un documentaire de la maison PATHÉ, *Le Parc national de Yosémite*, complètent le programme.

A FÉMINA, *Hara-Kiri*, grande comédie dramatique avec, pour principal protagoniste, Sessue Hayakawa, l'acteur japonais. Cette bande, où les sentiments d'honneur et de dévouement sont poussés au sublime, a obtenu beaucoup de succès auprès des habitués du Cinéma.

Pour terminer, un joli comique : *Le Truc de beau-papa*, les *Annales de la guerre* et les *Actualités Gaumont.*

Au MODERN, un très beau drame, bien français, de la maison PATHÉ : *Déchéance*, pièce moderne inédite, où tous les interprètes hors pair se surpassent.

Toutes les scènes, et particulièrement le dénouement, sont d'une puissance dramatique incomparable.

Les fidèles clients de COMŒDIA retrouvent, avec un plaisir extrême, l'artiste aimée, Bessie Barriscale, dans un très joli film de la marque américaine Paralta, *Mme Qui?*

MAJESTIC donne *L'Aigrette*, très beau drame interprété par la grande artiste Hespéria, que l'on revoit toujours avec plaisir.

Comme son mari, scène comique, et *Les Tanks, terreur des Boches*, terminent le programme.

Une remarque en passant :

Tous nos grands établissements rivalisent pour la composition de leurs programmes et pour le choix de leur orchestre.

Pourquoi donc, dans certaines salles, supprime-t-on, le dimanche, le morceau d'orchestre que l'on joue à l'entr'acte pendant la semaine et que le programme mentionne?

Il est vraiment regrettable que certains établissements aient pris l'habitude de cette suppression, et nous espérons que la lecture de ces quelques lignes leur rappellera que le public du dimanche (qui paie plus cher) a droit à la musique annoncée.

J. ARAVIS.

" Le Courrier à Nice "

La disparition de l'épidémie de grippe a fort heureusement coïncidé avec la réouverture du CASINO MUNICIPAL. Les salles de cinéma retrouvent leur fidèle clientèle et font des affaires d'or. Il est vrai que les directeurs observent toutes les prescriptions d'hygiène et font aérer et désinfecter les salles à chaque représentation.

L'EXCELSIOR donne en ce moment un beau programme, très copieux et digne de la luxueuse salle de la rue Pastorelli.

A l'IDÉAL-CINÉMA, *Maciste détective* et quelques films comiques complètent le programme.

Au NOVELTY, *Ennemie du mariage, Dans la brousse, Alerte au pensionnat*, etc., etc., attirent un public nombreux et distingué.

FÉMINA gâte son public avec le film d'art *Luciole* et le 3e épisode de *Fauvette*, *Le Marchand de Venise*, les *Actualités*, Charlot, etc., etc.

POLITEAMA fait de jolies recettes avec *Cœur d'héroïne* (dernier épisode du beau film de la maison Pathé).

L'armistice a redonné la vie à notre ville; mille projets s'élaborent et les théâtres s'apprêtent.

Les cinémas niçois sont toujours bien tenus; l'émulation la plus grande préside à la confection des programmes... et le public est content.

C.-F. TAVANO.

" Le Courrier " à la Seyne

KURSAAL. — *L'Epave* (A. G. C.) en 2 parties, *Le Devoir d'abord* (Eclair), avec Max Charlier et Signoret, constituent le programme fort apprécié des habitués de ce cinéma.

Le VARIÉTÉS-CINÉMA commence le *Secret du sous-marin* (Harry). Ensuite, *Les Demi-Vierges*, film Ambrosio en 4 parties, tiré du roman de Marcel Prévost, et le comique *Ketty et l'Elixir de résurrection.*

A l'EDEN-THÉATRE, un drame mondain, *Pardonnée* (Aquila) et *Les Cinq Filles du consul*, comique.

R.-W. HARRASSOWITZ.

Le " Courrier " à Toulon

L'EDEN-CINÉMA passe, cette fin de semaine, une comédie dramatique de l'exclusivité Méric : *Flamme dans l'ombre.*

Les Grands, charmante comédie sentimentale (Pathé), interprétée par MM. Lagrénée, de la Comédie-Française, Desjardins, de l'Odéon, et par la gracieuse Mlle Simone Frévalles, remporte un gros succès, très mérité d'ailleurs, nous rappelant notre vie heureuse de potaches.

Duel de Plouf, scène comique jouée par Rivers, *Le Mans et ses environs* (Pathé-Journal), et *Sur le littoral français*, complètent le programme.

Au KURSAAL, l'honneur est aux films dont Eclipse a l'exclusivité. Nous avons d'abord une scène dramatique traitant une affaire d'espionnage, *Fils d'amiral*, en 4 parties (Transatlantic). Puis *Joseph épouse Maggie*, acrobatie comique due au Triangle-Plays, et le documentaire *Thibet mystérieux.*

Le GRAND-CINÉMA passe le 9e épisode de la *Mort des sous-marins*, *Anice, fille de ferme* (Paramount), les Actualités n° 46 de l'Eclair, ainsi que les *Annales de guerre* n° 85.

R.-W. HARRASSOWITZ.

Nos lecteurs seraient fort aimables de mentionner « Le Courrier Cinématographique », chaque fois qu'ils font une commande à la suite d'une annonce publiée dans notre Journal. C'est le meilleur moyen de justifier la confiance des annonciers du « Courrier » et nous comptons pour cela sur la collaboration de tous nos lecteurs. D'avance, à tous, nous leur disons merci.

Bibliographie Cinématographique

COUSTET (E.). **Traité pratique de Cinématographie.**

Deux volumes, broché, format 16/25.
Tome I : Production des images cinématographiques....... fr. 3 60
Tome II : Projection des images cinématographiques....... fr. 3 60

KRESS (E.). — **Conférences sur la Cinématographie.**

Tome I : Un volume de 220 pages broché.................. fr. 3 60
Tome II : Un volume de 248 pages broché.................. fr. 3 60

I. L'historique du cinématographe. — II. Le film cinématographique. — III. Le théâtre cinématographique. — IV. L'appareil de prise de vues. — V. La prise de vues cinématographiques. — VI. La décoration, le costume. — VII. Trucs et illusions. — VIII. Le geste et l'attitude, l'art mimique au cinématographe. — IX. Comment on installe et administre un Cinéma. — X. L'appareil de projection cinématographique. — XI. Les lampes à arc. — XII. Les sources lumineuses.

(Chaque conférence peut être vendue séparément).

KRESS (E.). — **Catéchisme de l'Opérateur de Cinéma.**

Réponses aux questions du Certificat d'aptitudes professionnelles des opérateurs projectionnistes du Cinématographe.
Un volume.. fr. 2 40

KRESS (E.). — **Les lampes à arc.**

Une brochure de 80 pages avec figures explicatives......... fr. 1 50

Ce volume comporte une étude d'ensemble du fonctionnement, de l'installation et du maniement des principaux modèles de lampes à arcs utilisés en cinématographie.

KRESS. (E.) — **Pour ouvrir un cinéma.**

Formalités administratives................................ fr. 0 90

De l'utilité du cinématographe dans l'enseignement.................................. fr. 0 90

MIREAUNEL (C. de). — **Aide-mémoire du Cinématographiste.**

Recueil de recettes, procédés, formules et conseils utiles... fr. 0 90

J. ROSEN. — **Le Cinématographe.**

Son passé, son avenir et ses applications.
Un volume in-8, broché..................................... fr. 3 60
Un volume in-8, relié...................................... fr. 4 50

A. ROUSSEAU. — **Notes pratiques d'électricité à l'usage des projectionnistes**.............. fr. 0 90

de S. de SERK. — **Les Bruits de coulisse au Cinéma.**

Exposé complet des moyens pratiques mis en œuvre pour imiter les bruits de tous genres et renforcer l'intérêt des projections animées... fr. 0 90

STEFFEN (A.). — **L'Electricité au Cinématographe.**

1° Généralités sur les courants continus ; 2° Généralités sur les courants alternatifs et les transformateurs ; 3° Généralités sur le magnétisme et l'électromagnétisme.
Volumes format 16/25, illustrés de nombreuses figures explicatives.
Les 3 volumes.. fr. 2 70

TRANCHANT (L.). — **La Cinématographie pour tous.**

Un volume broché de 80 pages 13/19......................... fr. 0 90

Première partie. — I. Histoire du Cinématographe. — II. Les diverses sortes d'appareils cinématographiques. — III. Le Cinématographe Lumière. — IV. Le Cinématographe Gaumont. — V. Développement des négatifs, tirage des positifs. Développement et fixage des positifs.

Deuxième partie. — I. Le Cinématographe projecteur. — II. Les accessoires de la projection. — III. Installation pour une séance. — IV. Entretien du matériel. — V. Petit formulaire et Conseils.

La photogravure simplifiée......................... fr. 0 90

VLÈS (Fréd.), docteur ès-sciences. — **La Cinématographie Astronomique.**

Brochure de 60 pages, avec figures et fac-similé d'enregistrements.. fr. 0 90

Cinéma.

Annuaire de la projection fixe et animée.................. fr. 6 25

Le Manuel pratique de la Cinématographie.

A l'usage des Directeurs de Cinéma, des Opérateurs et de toutes les personnes qui s'intéressent à la Cinématographie.............. fr. 3 25

Tous ces volumes sont en vente au *Courrier Cinématographique*, aux prix indiqués ci-dessus.

Pour envoi par poste ajouter 0 fr. 25 par volume au montant de la commande.

PETITES ANNONCES

Par décision de l'autorité militaire ne pourront paraître que les Petites Annonces visées par le Commissariat de Police du quartier de chaque intéressé. Nos correspondants sont informés que, faute de ce visa, les dites Petites Annonces seront refusées par la Censure.

QUATRE petites annonces de cinq lignes chacune sont offertes par *le Courrier Cinématographique* à ses abonnés.

DEMANDES D'EMPLOIS

Jeune publiciste, désireux connaître à fond exploitation, s'entendrait avec directeur surchargé pour : **SOUS-DIRECTION** salle Paris ou banlieue immédiate.
Ecrire : M. P. Henry, 26 bis, rue Traversière, Paris (12e).

OPÉRATEUR professionnel, électricien, mécanicien connaissant tous appareils, excellentes références, 28 ans, demande place Paris ou Province, de préférence ville-d'eaux. Ecrire **M. MONCASSIN, 7, rue Houdon, Paris (18e).**

OPÉRATEUR prise de vue, ayant appareil Ernemann, 3 objectifs Tessar Karl Zeiss Iena extra-lumineux, demande place Paris, province ou étranger. Ecrire : **LAMAIN, 22, rue Jacques-Boyceau, Versailles (S.-et-O.).**

OPÉRATEUR ÉLECTRICIEN, avec références, cherche place cinéma, Paris ou environs, 4 à 5 séances par semaine. **XHAFLAIRE, 58, rue des Dames, Paris.** (49)

REPRÉSENTATION de Maisons d'Éditions à Bruxelles est demandée par **M. L. DASSONVILLE, 17, rue de la Madeleine, Bruxelles.** Références de 1er ordre. (N° 50)

EX-PROPRI .TAIRE DIRECTEUR CIN.MA demande **REPRÉSENTATION** Maison location de films, à Toulouse. — Ecrire **BÉRAL,** Bureau du journal. (N° 50)

PIANISTE-CHEF ayant répertoire, demande place Cinéma. Références. Fournirait cautionnement. **VIVIER, 19, rue Parmentier, Paris.**

OPÉRATEUR demande place Paris ou Province. Ecr. **M. LABOULAIS, 63, rue des Vinaigriers, Paris.**

OPÉRATEUR ÉLECTRICIEN, 35 ans, demande place Paris ou banlieue. Ecrire **VELDEMAN, 1, route de Flandre, Aubervillers (Seine).**

OPÉRATEUR demande place. Libre de suite. Ecrire **André HUMPHY, 98, avenue de Paris, Plaine-Saint-Denis (Seine).**

ACHAT ET VENTE DE MATÉRIEL

APPAREIL LUMIÈRE parfait état de marche, avec objectifs Supérieurs, à vendre 300 francs. S'adresser à M. Thoumire, 12, rue Voltaire, Paris (XIe). (48)

DIVERS

FILMS usagés, en rouleau, sont achetés par **DERMINE, 1, villa Etex, Paris (18e).**

GUIRLANDES Décoration de salles, 40 modèles. Prix spéciaux pour Cinémas. **PÉPIN, 37, rue du Temple.**

Le Gérant : Charles Le Fraper.

Imprimerie du Centre de Paris, 58, rue Greneta, Paris.

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, "Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library" (2020-2022)

